



# «Notre force n’a pas de limites»

**MORAT •** *Leymah Gbowee, Prix Nobel de la paix 2011, a présenté sa conférence-témoignage au centre de rencontre de la communauté évangélique FREE. La Libérienne a rappelé à chacun son rôle de garant de la paix.*

NICOLE RÜTTIMANN

«Notre force est infinie.» C’est par ces mots que la détentrice du Prix Nobel de la paix 2011, la Libérienne Leymah Gbowee, a débuté jeudi sa conférence-témoignage au centre de rencontre de la communauté FREE Morat. L’événement s’inscrivait en marge de la conférence suisse «Stop Pauvreté», mouvement suisse romand lancé par le Réseau évangélique. L’occasion pour Norbert Valley, président du Réseau évangélique suisse, de rappeler que «le premier Prix Nobel de la paix, Henri Dunant, fondateur de la Croix-Rouge, a été le premier secrétaire général de l’Alliance évangélique».

Devant quelque 150 personnes, la «guerrière de la paix», comme on la surnomme, a rappelé ce qu’est la paix et ce que chacun peut faire pour y contribuer. Déterminée, directe mais chaleureuse, elle a bousculé et ému son auditoire dès le premier mot, malgré la fatigue. En effet, arrivée en droite ligne des USA, elle devait repartir hier de Suisse.

### «Une Suisse en paix?...»

Après avoir évoqué le monde actuel centré sur l’individualisme et l’égoïsme, où les guerres surgissent de partout, la militante interpelle l’assemblée: «Cela vous semble loin... Vous estimez être en paix en Suisse. Vraiment?» Un murmure étonné lui fait écho alors qu’elle lance: «La paix n’est pas juste l’absence de guerre! C’est lorsque chacun, dans sa société, peut vivre dans la dignité et accomplir ses rêves, qu’il n’y a plus de divisions.» Et d’ajouter avec malice: «Si tous vivent ainsi en Suisse, je pose mes valises à l’instant!»

Fuse alors la question d’un auditeur, curieux de savoir comment y parvenir à son échelle. «Il faut se demander quelle est notre force pour changer les choses. Ne pas croire que ce ne sont pas nos affaires. Se dire que l’on est quelqu’un de bien et qu’on peut faire quelque chose de bien», répond la militante.

### Portée par la foi

Ce choix, Leymah Gbowee l’a fait à un moment de sa vie, alors que la guerre faisait rage dans son pays, le Liberia, et qu’elle-même subissait les violences de son mari. Après avoir été tentée par le suicide, elle a choisi de lutter et mener son pays à la paix (lire ci-après).

«Ce qui différencie un homme bien d’un mauvais, c’est ce qu’il fait de sa colère», soutient-elle. «Je suis une femme en colère. Mais ce n’est pas toujours négatif. Il y a deux façons d’y répondre: la violence et la non-violence. Il faut déverser sa colère dans le verre de la non-violence. Et oublier la haine, toxique! Elle vous dévore, vous empêche d’avancer.»

Sa force, elle la tire avant tout de sa foi. «Sans quoi, lorsque je vois les nouvelles à la télé, je perds espoir. Avec Dieu, on peut faire de grandes choses pour les gens!» Mais de souligner qu’elle porte un respect à tous, ne force personne à prier comme elle et jamais n’en-



Leymah Gbowee est surnommée la «guerrière de la paix» pour son action non violente qui a permis l’arrêt de la guerre au Libéria. DR

tre dans des arguments concernant la foi.

### «Fixez-vous sur ce qui rassemble, non ce qui divise»

LEYMAH GBOWEE

Et, d’une religion à l’autre, les questions restent les mêmes. A l’instar de ces jeunes Syriens qui lui demandent, au cœur du conflit, s’il reste de l’espoir. «Il y en a, mais pas dans la politique. Dans des personnes ordinaires, comme vous et moi, qui peuvent se lever et dire: notre force est sans fin», assure-t-elle.

Reste la manière d’agir. «Nos actes sont trop souvent liés à l’hypocrisie, en

politique, comme dans les interactions. Aux USA, par exemple, en chemin vers une ville, j’ai vu nombre de mendiants. En arrivant dans cette cité aisée, les gens se sont félicités auprès de moi d’avoir pu lever des fonds pour aider... les Africains à bâtir des maisons pour les sans-abri! Ils auraient dû avant tout regarder dans leur rue», relève-t-elle.

Dépasser les préjugés est un élément essentiel pour une paix durable, selon la militante. «Il ne faut pas se fixer sur ce qui nous divise – couleur de peau, etc. – mais sur ce qui nous rassemble: aime ton prochain comme toi-même, dit la Bible. C’est cela l’essentiel. Non des interprétations différentes de la religion.» Et de conclure: «Lorsqu’on regarde quelqu’un, il faut lui dire: je vois votre humanité, voyez-vous la mienne? Si on y arrive, ce monde sera bien meilleur.» I

### Des évangéliques actifs

**Le Réseau évangélique** – inclus dans l’Alliance évangélique mondiale – a lancé en 2015 le mouvement suisse romand «Stop Pauvreté», dans lequel s’inscrit cette conférence. Ce dernier a mené à la publication d’ouvrages tels que «Paroles aux femmes», qui présente le témoignage de quinze femmes, dont celui de Leymah Gbowee.

**Le récit a touché** l’actuel responsable de «Stop Pauvreté», Peter Seeberger, qui, avec le pasteur Norbert Valley, a organisé la visite de la militante au centre de rencontre FREE Morat. Cette communauté évangélique francophone a été créée il y a trois ans.

Elle partage ses locaux avec son pendant alémanique, créé il y a plus de 125 ans. Il compte 250 membres, contre 30 pour la partie francophone. La communauté est chapeautée par la Fédération romande d’Eglises évangéliques, qui gère quelque 200 communautés ou œuvres.

**«Nous organisons** nombre d’événements à Morat, comme le Nouvel-An kurde, cette année. Mais c’est la première fois que nous accueillons une militante de la paix», relève Norbert Valley, soulignant que «ce qui compte est ce que ces personnes apportent aux gens et non leur célébrité». NR

### LA «GRÈVE DU SEXE»

**La militante pacifiste** Leymah Gbowee, colauréate du Prix Nobel de la paix 2011, a contribué à mettre fin aux guerres civiles au Liberia de 1989 à 2003, en créant le Mouvement des femmes pour la paix en 2000. Elle-même victime d’un époux violent, elle ne se laisse pas abattre. Elle se forme comme assistante sociale et s’engage dans un programme de guérison des traumatismes mis en place par l’Eglise libérienne dont elle est membre. Dans ce cadre, elle œuvre dans la prévention des conflits, auprès des victimes mais aussi des bourreaux, qu’elle aide à redécouvrir leur humanité.

**En 2003**, elle invite les femmes, de toutes religions, à prier et manifester afin «que le gouvernement et les rebelles déclarent un cessez le feu immédiat». L’une de ses actions sera la «guerre du sexe», soit de se refuser sexuellement à son partenaire tant que les combats continuent. La lutte ne se limite pas à cela, note-t-elle: «Nous avons décidé que les sujets de division ne nous diviseraient plus. Nous avons subi en silence, vu nos familles détruites, les femmes violées, les gens déshumanisés. Dès ce jour et durant plus de deux ans, nous avons lutté pacifiquement.»

**Une ténacité** qui paiera: la pays est en paix depuis douze ans. Actuellement, elle réside au Ghana, travaille aux Etats-Unis et voyage dans le monde entier. NR

PUBLICITÉ

www.visilab.ch

**24%**  
Lara Gut

**67%**  
Bernhard Russi

**VOTRE ÂGE  
=  
VOTRE %  
de réduction  
sur votre monture\***

\* à l'achat d'une paire de lunettes optiques (monture et verres correcteurs) à choisir parmi une sélection de marques. Valable jusqu'au 29 novembre 2015. Non cumulable avec d'autres avantages. Voir conditions en magasin.

**VISILAB**

**+** **VISILAB LABEL DE QUALITÉ SUISSE**

Visilab dans votre région > Fribourg : Pérolles Centre • Villars-sur-Glâne : Centre commercial Fribourg Sud